Devoir de résumé de leçon de Morale

Numéro d'inventaire : 2024.0.194
Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1913
Matériau(x) et technique(s) : papier vélin encre noire
Description : Une copie double en papier vélin, à simple lignage avec marge. Sur la première page, apparaissent les mentions suivantes : "Ville de Paris ; Enseignement primaire supérieur de jeunes filles ; Ecole municipale Edgar Quinet 63, rue des Martyrs".
Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm
Notes : Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de quinze ans. L'auteur est alors scolarisé à l'école municipale Edgar Quinet (école primaire supérieure de jeunes filles, actuel lycée du même nom) au 63, rue des Martyrs (Paris IXe), en 4e année division A2. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre bleue. La note obtenue est de 7 (probablement /10). Sujet : Chacun de ceux qui veulent devenir libres ne pourra le devenir que par lui-même ; la liberté ne tombe dans le sein de personne comme un présent miraculeux.
Mots-clés : Rédactions
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)
Lieu(x) de création : Paris
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 4 p.

VILLE DE PARIS

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR DE JEUNES FILLES

ÉCOLE MUNICIPALE EDGAR QUINET

63, Rue des Martyrs, 63

Nom : Fanny Moses

4e Année — Division A 2

Paris, le 191

Devoir de Résumé de Morale

OBSERVATIONS DU PROFESSEUR

Note : 7

Place :

Intelligent, pensée claire et bien ampliée — un peu froide.

TEXTE

Temps :

Chacun de ceux qui veulent devenir libres ne pourra le devenir que par lui-même; la liberté ne tombe dans le sein de personne comme un présent miraculeux.

Chacun de ceux qui veulent devenir libres ne peut le devenir que par lui même ; la liberté ne tombe dans les mains de personne comme un présent miraculeux.

—

un paragraphe omis.

I Il est des biens que les hommes apportent en naissant et qui leur sont dispensés par la nature avec plus ou moins de libéralité : la beauté, la richesse, etc. La liberté, ~~elle~~, n'est pas parmi ces biens : les hommes, à leur naissance, sont asservis, et ce n'est que peu à peu qu'ils conquièrent leur liberté :

II A quelles conditions pouvons-nous conquérir la liberté ? — Il faut connaître à la fois l'existence, la nature et la force des chaînes qui nous lient ; — leur existence, car nous devons être convaincus que nous ne sommes pas libres, pour essayer de le devenir ; leur nature et leur force, car il faut que nous sachions à quels ennemis nous devons combattre, et s'ils sont faibles ou puissants. Il faut enfin que nous aimions la liberté, et que nous haïssions notre esclavage : « la servitude, a dit Vauvenargues, avilit l'homme

jusqu'à s'en faire aimer". L'homme ~~en colère~~ violente qui se glorifie de sa violence aime son mal et ne peut en guérir.

III Mais il nous faut aussi connaître nos propres forces et quels sont les moyens dont nous disposons. S'il est vrai — ainsi que l'affirme Nietzsche — que ~~nous~~ chacun ne peut compter que sur soi-même, la lutte serait bien difficile, peut-être impossible, et le découragement viendrait vite. Heureusement, il est de puissants auxiliaires qui viennent au secours de chacun : tels sont les conseils, les encouragements, les reproches, les bonnes lectures, les bons exemples — et l'assertion du philosophe paraît ici contestable.

malad voit d'ailleurs inutile

IV Mais ce ne sont que des auxiliaires : le véritable effort, celui qui aboutit à un résultat, ne peut être fait que par nous-mêmes ; ~~et~~ mais, pour être efficace, l'effort doit être constant et répété : c'est chaque jour, peu à peu que la liberté se conquiert, et cette œuvre de libération dure — pour chaque homme, autant